



**Le vieillissement et le secteur sans but lucratif en Ontario : prêt ou pas?  
Notes pour une présentation faite lors du symposium sur le vieillissement  
6 avril 2011**

## **Introduction**

La Fondation Trillium de l'Ontario (FTO) a déterminé que le vieillissement de notre population offre des possibilités stratégiques. C'est pourquoi elle entend se concentrer davantage sur cette question afin d'accroître l'influence qu'elle exerce.

Du point de vue de la recherche et de l'échange de connaissances, il s'agit pour nous d'un nouveau domaine d'intérêt. Pour être en mesure d'en apprendre le plus possible le plus rapidement possible, nous avons eu recours aux services d'une équipe de chercheurs et d'un groupe consultatif extraordinaire.

Ce que nous apprenons des activités de recherche sur cinq plans :

1. Ce que nous apprenons de nos recherches sur le secteur sans but lucratif, et sur le sous-secteur qui dispense actuellement des programmes et des services liés à la population vieillissante – qui fait quoi est peut-être l'élément le plus difficile à saisir.
2. Ce que nous apprenons au sujet des tendances démographiques et des autres tendances ayant trait au vieillissement – particulièrement à quel point la population vieillissante est complexe et diversifiée – il n'y définitivement pas de formule qui convient à tous.
3. Ce que nous apprenons des autres organismes bailleurs de fonds, en fonction des résultats préliminaires d'un projet d'enquête, au sujet de leur soutien du secteur et de leurs perceptions en ce qui a trait aux défis et aux possibilités que le vieillissement de notre population présente.

4. Ce que nous apprenons d'études de cas communautaires et de rencontres avec des chefs de file communautaires qui travaillent sur le terrain au sujet des moyens innovateurs qu'ils prennent et des leçons que d'autres peuvent en tirer.
5. Ce que nous apprenons de notre propre expérience dans le domaine de l'octroi de subventions à l'échelle de la province – particulièrement de quelles mesures innovatrices nous pouvons nous inspirer pour aller de l'avant.

→ Remarquez que je dis « nous apprenons » et non pas « nous avons appris ». Nous commençons à peine à recueillir des renseignements et nous continuerons aujourd'hui.

En me préparant pour le symposium, j'ai repensé à deux de mes livres préférés des dernières années, *Made to Stick* et *Switch*, des frères Heath. Les auteurs y mettent l'accent sur l'importance de ces éléments :

→ des points d'adhésion (Sticky Points) – des idées que vous comprendrez et dont vous vous souviendrez en vue de changer quelque chose;

et

→ des points de commutation (Switch Points) – les données et les « points brillants » qui favoriseront le changement lorsque le changement est difficile à faire.

J'espère que ma présentation vous apportera quelques points d'adhésion et quelques points de commutation pour nous aider à faire progresser nos travaux sur les défis et les possibilités que l'évolution des caractéristiques démographiques présente pour nous.

Les trois principaux points d'adhésion qui sont ressortis jusqu'ici sont les suivants :

- 1. Nous ne sommes pas prêts à faire face à l'incidence que l'évolution des caractéristiques démographiques a sur nos communautés.**
  - Un plus grand nombre de personnes âgées et très âgées signifie une demande accrue de programmes et de services.
  - Il y a un besoin croissant de programmes et de services qui permettent aux personnes âgées de garder leur autonomie et les aident à garder des liens avec leur communauté.

- La liste de sources de tension est longue et bien connue d'un grand nombre d'entre nous : prestation de services de santé et de santé mentale, services de soutien pour les fournisseurs de soins, logement abordable, modes de transport fiables, lutte contre la discrimination fondée sur l'âge et la violence envers les personnes âgées, et mesures d'adaptation à la diversité culturelle et linguistique des personnes âgées et de soutien pour aider les personnes âgées à vieillir là où elles le désirent.
- Ces défis seront les plus marqués dans les régions insuffisamment desservies, et chez les personnes ayant un revenu limité ou un handicap, les nouveaux arrivants qui ne parlent ni anglais ni français, et les personnes qui vivent seules ou dans des collectivités rurales et isolées.
- Ni nous, en tant que bailleur de fonds, ni les organismes que nous finançons ne semblons être prêts.

## **2. On ne peut continuer comme si de rien n'était – il faut trouver des solutions de la « prochaine génération ».**

- Ce n'est pas seulement une question d'augmentation de volume – c'est plus complexe que ça.
- Nos modèles de services traditionnels sont remis en question.
- Les membres de la génération du baby-boom ont des attentes différentes – en tant que clients et qu'employés à temps partiel ou bénévoles dans le secteur.
- Les perceptions du public au sujet du vieillissement et de la discrimination fondée sur l'âge changent.
- Il faut davantage de programmes et de services adaptés aux différences culturelles.
- ET... les idées et les éléments de base nécessaires pour nous faire progresser se trouvent dans les communautés de l'Ontario et dans cette salle aujourd'hui...

## **3. Les bailleurs de fonds et les organismes financés ne sont pas sur la même longueur d'onde – et nous devons l'être.**

- Nous devons tous commencer à changer notre perception du vieillissement de notre population.
  - Nous devons commencer à communiquer davantage les uns avec les autres, échanger plus de connaissances et collaborer davantage.
  - Et nous devons faire mieux pour amener les groupes que nous visons à nous aider à trouver les solutions dont ils ont besoin et à mettre en œuvre ces solutions.
- **Voici les points saillants des données et d'autres résultats de nos recherches qui, à mes yeux, font de ces points d'importants points d'adhésion.**

## 1. Ce que nous avons appris de nos recherches sur le secteur.

Le secteur est complexe, et nous devons obtenir plus de renseignements sur celui-ci.

- Plus de la moitié du secteur est constitué de petits organismes bénévoles sans personnel rémunéré.
- Le 1/3 du secteur a des revenus de moins de 30 000 \$.
- Environ 2/3 des organismes en Ontario déclarent desservir leur communauté locale.
- Le 1 % des organismes qui ont des revenus de plus de 10 millions de dollars emploie 38 % du personnel rémunéré du secteur.
- 8 % des organismes du secteur déclarent desservir des personnes âgées et très âgées (comparativement à 22 % pour les enfants et les jeunes).
- Les personnes du secteur qui desservent des personnes âgées utilisent les termes suivants pour décrire le secteur : fragmenté, insuffisant, fragmentaire, difficile de s'y retrouver, manque de fonds, et listes d'attente.
- Le système actuel est aussi décrit comme étant déséquilibré – perçu comme mettant beaucoup l'accent sur les soins aux personnes âgées les plus frêles ou malades comme solution de rechange aux soins dispensés dans un établissement ou un hôpital, et beaucoup moins sur la prévention, le bien-être, les modes de vie actifs et l'interaction sociale.
- On croit que les organismes-cadres et les entités intermédiaires ne jouent pas un assez grand rôle – il y a un certain nombre d'entre eux, mais ils ont tendance à se concentrer sur des secteurs de service en particulier – soins en établissement ou soutien à domicile, ou encore sur des secteurs de consommation en particulier – et non pas sur les besoins qui existent à l'échelle du secteur, tels que le renforcement des capacités ou l'intervention.

Les organismes qui desservent les personnes âgées et très âgées font face aux mêmes trois grands défis que doit relever tout le secteur :

1. Le financement et les finances – ceux qui dépendent le plus des sources gouvernementales sont aux prises avec les plus grands défis.
2. Les ressources humaines – planification de la relève, recrutement et maintien en poste du personnel rémunéré et des bénévoles.
3. Capacité – planifier, répondre à la demande croissante, utiliser la technologie de façon efficace, et collaborer davantage avec d'autres.

### Forces du secteur et possibilités

- Le secteur perçoit ses forces comme étant les partenariats, l'engagement et la mission des nombreux organismes qui font un excellent travail, le grand éventail de services dispensés et les bénévoles dévoués.
- Les possibilités clés pour le secteur englobent la technologie, l'entreprise sociale, la collaboration et les partenariats.

➤ **2. Ce que nous apprenons de nos recherches sur les tendances démographiques et d'autres tendances ayant trait au vieillissement.**

Il y a une GRANDE différence qui distingue le plus ce volet du secteur. [Graphique/pyramide sur la population]

- Le nombre de personnes âgées passera de 1,6 million de personnes aujourd'hui à 4,2 millions d'ici 2036 (ou 23,4 % de la population totale) – ce groupe sera comparable à la population actuelle de la région du grand Toronto.
- Ce seront les groupes de personnes de plus de 75 ans et de plus de 85 ans qui afficheront la croissance la plus marquée, et la majorité de ces personnes seront des femmes.
- Différentes générations (cohortes) de personnes âgées ont des attentes et des capacités considérablement différentes.
- Les « personnes âgées plus jeunes », soit celles qui ont entre 65 et 74 ans, sont en meilleure santé et ont plus d'argent. Elles ont donc plus d'attentes pour ce qui est de conserver leur autonomie et de continuer à profiter pleinement de la vie.
- Les « personnes âgées plus vieilles », soit celles qui ont 75 ans ou plus, constituent le groupe qui connaît la croissance la plus rapide et qui fait face à des défis sur le plan de la pauvreté et de la santé.
- Les personnes âgées ayant des déficiences intellectuelles ou un handicap physique vivent plus longtemps dans la communauté – le secteur sans but lucratif n'a pas beaucoup d'expérience quant à ce groupe de personnes âgées et on nous dit qu'il y a peu de programmes en place à l'heure actuelle.
- L'itinérance parmi les personnes âgées, particulièrement celles qui ont une maladie mentale, préoccupe beaucoup les fournisseurs de services.
- Et la communauté gaie-lesbienne-trans-queer a été décrite comme étant invisible dans le système de services actuel.

#### Le groupe des personnes âgées de l'Ontario devient aussi plus diversifié.

- 5 % des personnes âgées d'aujourd'hui sont arrivées au pays au cours des 20 dernières années.
- Les immigrants sont plus âgés que la population en général – 19,7 % par rapport à 13,7 %.
- 15,6 % personnes âgées immigrantes ne parlent ni l'anglais ni le français.
- Les taux de personnes âgées immigrantes, spécialement les femmes, qui vivent dans la pauvreté sont plus élevés que ceux des personnes âgées nées au Canada.
- Parmi les personnes âgées qui font partie d'une minorité visible, près d'une personne sur trois ne parle ni l'anglais ni le français.
- L'insécurité économique est la plus marquée pour les personnes âgées immigrantes qui sont ici depuis moins de 10 ans.

#### Les membres de la communauté francophone sont plus âgés que la population en général.

- Près de la moitié (46,7 %) des Francophones de l'Ontario ont plus de 45 ans comparativement à 39,5 % pour toute la population.
- Il y a proportionnellement plus de personnes âgées dans la communauté francophone en Ontario : 15,2 % par rapport à 12,9 % pour la population dans son ensemble.

#### Nos communautés autochtones font face à des défis uniques en ce qui a trait au vieillissement.

- Ce groupe est plus jeune dans l'ensemble, mais d'ici 2026, le pourcentage de personnes âgées autochtones triplera.
- Les différences quant à leur état de santé et aux conditions sociales, ainsi que leur espérance de vie beaucoup plus courte, signifient que les adultes autochtones ont besoin de programmes et de services pour personnes âgées plus tôt que le reste de la population. Certains sont d'avis que lorsqu'on pense aux personnes âgées autochtones et au vieillissement, 55 ans équivaut à 65 ans pour le reste de la population.

#### Le taux de personnes âgées vivant dans la pauvreté a augmenté le plus à la suite du ralentissement économique.

- La récession de 2008 a mis fin à 30 ans de baisse soutenue du nombre de personnes âgées vivant dans la pauvreté.
- En 2008, le nombre de personnes âgées vivant dans la pauvreté a atteint 250 000, par rapport à 204 000 en 2007 – une augmentation de près de 25 %.
- Les femmes ont été les plus touchées.

### Où les personnes âgées vivent-elles en Ontario? [CARTES]

- On retrouve une proportion beaucoup plus grande de personnes âgées dans les régions rurales éloignées – 16,1 % par rapport à 13,2 % pour les régions métropolitaines et 13,9 % pour les régions rurales près des centres urbains.
- Mais la majorité des personnes âgées (83,8 %) vivent dans les grands centres urbains.
- Sur le plan régional, le pourcentage de personnes âgées va de 12 % dans la région du grand Toronto (le plus bas) à 17 % dans le Nord-Est (le plus élevé).
- D'ici 2036, selon les projections, le pourcentage de personnes âgées devrait se situer entre 20,4 % dans la région du grand Toronto et 30,6 % dans le Nord-Est.

### Quelles sont les communautés en Ontario qui comptent le plus de personnes âgées?

- Parmi les grands centres, Peterborough – 18,2 % de personnes âgées, viennent ensuite St. Catharines-Niagara (17,7 %) et Thunder Bay (16 %).
- Parmi les collectivités de taille moyenne, Elliot Lake se classe au deuxième rang au Canada (31,6 %).
- Parmi les collectivités rurales, Perth a la plus grande proportion de personnes âgées (28 %).
- De façon générale, les banlieues, ou les municipalités périphériques, ont tendance à avoir des populations plus jeunes et une plus faible proportion de personnes âgées, que les centres-villes. Par exemple, la population de Toronto est plus âgée (14 %) que celle de Brampton (7,8 %).

### Les collectivités rurales font face aux plus grands défis.

- L'isolement géographique rend les personnes âgées des régions rurales plus vulnérables pour ce qui est de recevoir des services inadéquats.
- L'accès aux services de santé est un grave problème.
- La santé des résidents des régions rurales n'est pas aussi bonne que celle des personnes qui habitent dans des centres urbains.
- Il est plus difficile de trouver des fonds pour financer de nouveaux programmes et services.
- Il est nécessaire de trouver des formules de rechange pour les modes de transport et le logement – les modèles urbains ne fonctionnent pas.



L'isolement des personnes âgées est une véritable préoccupation.

- Le nombre de personnes âgées vivant seules a augmenté considérablement au cours des 20 dernières années, près des trois quarts de ces personnes étant des femmes. Aujourd'hui, plus d'une personne âgée sur quatre vit seule en Ontario.
- Les personnes âgées seules sont presque trois fois plus susceptibles d'avoir un revenu faible que les autres personnes âgées (15,5 % par rapport à 5,6 % de toutes les personnes âgées).
- Les personnes âgées qui vivent seules sont souvent en moins bonne santé et davantage victimes de négligence et de violence.

### **3. Ce que notre enquête auprès des bailleurs de fonds nous a appris.**

Remarque : Résultats partiels, provenant principalement des municipalités, des fondations communautaires, de Centraide et, dans une moins grande mesure, de fondations privées (rôle moins important dans ce secteur).

#### Les bailleurs de fonds ne sont pas prêts.

- Un peu plus de la moitié des répondants (54 %) ont indiqué qu'ils appuyaient des programmes liés au vieillissement.
- La grande majorité du financement dans ce domaine est constituée de subventions annuelles versées à des organismes de façon continue pour des dépenses de fonctionnement et consacrées à des projets. Moins d'une subvention sur cinq est pluriannuelle.
- Près de la moitié des répondants ont dit qu'ils ne se considèrent pas prêts à relever les défis qui découleront du vieillissement et qu'il en est de même pour le secteur sans but lucratif.
- Rien ne démontre jusqu'ici que des bailleurs de fonds ont revu leurs programmes ou leurs approches pour tenir compte de l'incidence de l'évolution démographique sur le secteur.
- Rien ne démontre non plus que des bailleurs de fonds travaillent de concert pour faire de la planification en fonction de l'évolution de la situation – du moins pas jusqu'à aujourd'hui!
- Toutefois, 54 % des répondants ont indiqué que le vieillissement était une priorité actuelle, et 70 % pensaient que ce serait une priorité pour eux à l'avenir – il y a donc quelques points brillants!

#### Les bailleurs de fonds et les organismes sans but lucratif ne sont pas sur la même longueur d'onde.

- Il y a différentes perceptions quant à savoir si le secteur est prêt ou non à faire face au vieillissement de la population – les bailleurs de fonds sont plus optimistes (environ 37 %) que les organismes sans but lucratif (environ 30 %).
- Le vieillissement de la population est une plus grande priorité pour les organismes sans but lucratif que pour les bailleurs de fonds et on ne s'entend pas sur les priorités au sein du secteur (santé et logement pour les bailleurs de fonds; isolement, santé mentale/isolement, soutien des fournisseurs de soins informels pour les organismes sans but lucratif).
- Les avis sont partagés quant au fait que le secteur sans but lucratif soit suffisamment financé ou non pour faire face au vieillissement de la population.
- Pour que les bailleurs de fonds et la communauté puissent travailler de concert, le soutien de la part des bailleurs de fonds doit être plus souple de façon à favoriser les efforts à l'échelle communautaire à des fins de collaboration, de planification et d'intégration.

- Une plus vaste planification, une plus grande collaboration et le recrutement de bénévoles font partie des possibilités clés sur lesquelles l'accent doit être mis.

#### 4. Ce que nous avons appris de nos études de cas liées à des initiatives communautaires locales.

Ce travail est en cours, mais voici ce qui en ressort à ce moment-ci :

- Il y a moins de planification et de coordination liées au système dans le secteur des personnes âgées que dans les autres secteurs (enfants, emploi, etc.). La planification a été décrite comme étant fragmentée. Il y a une certaine coordination par le RLISS et le CASC, mais elle porte surtout sur la santé et elle n'inclut qu'un sous-groupe des entités actives dans le secteur.
- Notre planification s'est améliorée plus rapidement que notre capacité de passer à la mise en œuvre.
- Des collectivités comme Hamilton et Peterborough ont reconnu l'importance d'une planification communautaire pour le vieillissement de la population et sont raisonnablement confiantes de pouvoir réussir à le faire. Hamilton a terminé un projet récent de planification communautaire liée aux personnes âgées et Peterborough a amorcé une initiative de planification communautaire (englobant un sommet des personnes âgées). Il y a un large éventail de partenaires dans les deux cas – des membres des collectivités, des organismes sans but lucratif, des bailleurs de fonds, des organisations de planification communautaire et la municipalité.
  - Toutefois, aucune des collectivités ne semble confiante qu'elle pourra mettre en œuvre le plan, et ce, pour un certain nombre de raisons – manque de fonds/ressources, manque d'engagement de la part des bailleurs de fonds et des décideurs à l'égard d'un plan communautaire, manque de direction communautaire pour la mise en œuvre.
- La direction et l'engagement communautaires sont perçus comme des éléments cruciaux de la réussite.
  - Les organismes sans but lucratif des deux collectivités ont parlé de la nécessité de tenir compte du facteur âge lors de la planification et de la prise de décisions. Ils sont d'avis que les personnes âgées doivent participer plus activement aux services qu'elles ne l'ont fait par le passé.
  - Le conseil sur le vieillissement de Hamilton a déployé d'énormes efforts pour faire participer les membres plus âgés de la collectivité; le sommet des personnes âgées prévu à Peterborough en juin mettra l'accent sur la participation des personnes âgées aux discussions portant sur les orientations et les enjeux futurs.

- Les organismes sans but lucratif ont aussi parlé du besoin d'avoir un système centré sur les clients plutôt que sur les services, ainsi que des mesures de soutien pour aider les organismes du secteur et les personnes âgées à s'y retrouver au sein du système.

## **5. Ce que nous avons appris de notre propre expérience dans le domaine de l'octroi de subventions.**

- Entre 2005 et 2010, la FTO a octroyé 39 millions de dollars en subventions à des organismes desservant les personnes âgées.
- Plus de 700 subventions ont été octroyées à des initiatives visant à aider les personnes âgées à rester actives, à améliorer leur santé, leur bien-être et leur qualité de vie, à continuer de participer à la vie de leur communauté et à remédier au problème d'isolement.

### 9,1 millions de dollars dans des programmes culturels et de loisirs

- Participation directe à des programmes culturels et artistiques (chorales, orchestres communautaires, troupes théâtrales, activités d'artisanat).
- Élaboration de plans d'action, de stratégies, d'initiatives d'intervention et de sensibilisation.
- Infrastructure et équipement pour des activités de loisirs.

### 3,9 millions de dollars pour une participation accrue des personnes âgées à des activités physiques

- La participation des personnes âgées à des programmes encourageant un mode de vie actif et le financement d'infrastructure et d'équipement.

### 7,6 millions de dollars pour des mesures permettant aux personnes âgées d'atteindre tout leur potentiel en matière de santé et de bien-être

- Promotion de la santé, nutrition.
- Sensibilisation à la violence dont sont victimes des personnes âgées et systèmes de soutien pour les personnes âgées qui ont un handicap ou des troubles de santé; intervention précoce; ateliers éducatifs; liens aux établissements de santé et aux fournisseurs de services; services communautaires dans les foyers, de soins palliatifs et de relève.
- Évaluation des besoins pour déterminer les priorités et combler les lacunes dans les services de santé pour les personnes âgées frêles.

### 4,5 millions de dollars pour accroître l'engagement civique des personnes âgées au sein de leur communauté

- Possibilités de bénévolat; programmes intergénérationnels; échange de connaissances et programmes de mentorat.

7,5 millions de dollars pour renforcer la capacité des organismes de desservir des personnes âgées

- Formation et perfectionnement professionnel des membres de conseils d'administration, recrutement et formation de bénévoles, etc.

1,6 million de dollars pour des services de transport accrus

- Services de transport qui aident les personnes âgées à accéder à des soins de santé et des activités sociales et de loisirs.

4,8 millions de dollars pour accroître l'accès à d'autres genres de programmes

- Programmes de logement; conseils financiers; formation sur les ordinateurs et autres; services de soutien pour aider les personnes âgées à rester dans leur propre demeure (déblaiement de la neige, courses, formation en efficacité énergétique et mises à niveau, etc.).

Il se produit beaucoup d'innovations – beaucoup de « points brillants » sur lesquels nous pouvons nous fonder pour l'avenir.

- Aménagement de communautés sensibles à l'âge – à Hamilton, Peterborough, Niagara, Grey, Bruce, Huron et Perth.
- Engagement communautaire – y compris des initiatives mettant l'accent sur les personnes âgées itinérantes dans le Sud-Est de Toronto ou les personnes âgées d'Asie du Sud qui vivent isolées dans la région de York.
- Collaboration – fusions et nouvelles façons de travailler ensemble en vue d'améliorer la prestation des services.
- Accès accru – allant de la prestation de services dans des bureaux de quartier à des centres de services multiples tels que ceux qui sont offerts par Rendez-vous des aînés dans les banlieues de l'est d'Ottawa.
- Recrutement de bénévoles et engagement local des personnes âgées – p. ex., à Pelham dans la région de Niagara.

## **Principaux domaines offrant des possibilités**

### Stratégies ayant trait aux revenus : le vieillissement de la population est synonyme de nouvelles possibilités.

- Les dons ont tendance à augmenter avec l'âge, et les personnes de plus de 65 ans affichent le plus haut taux de dons et le montant moyen le plus élevé de dons parmi tous les groupes d'âge – la valeur de leurs dons (près de 25 % de tous les dons) est beaucoup plus élevée que la proportion de la population qu'elles représentent (15,3 %).
- On pourrait répondre aux besoins altruistes de ce groupe démographique important et croissant en proposant des possibilités de bénévolat enrichissantes.
- Les membres de la génération du baby-boom représentent de nouvelles possibilités d'entreprise sociale (grâce à leur capacité de payer).

### Stratégies ayant trait aux ressources humaines : le secteur ressent déjà la pression exercée par le vieillissement de la main-d'œuvre.

- La moitié des employeurs du secteur signalent déjà qu'ils ont de la difficulté à recruter et à maintenir en poste du personnel qualifié.
- Le départ des membres de la génération du baby-boom entraînera la perte de travailleurs d'expérience pour le secteur – particulièrement la perte de personnes qui occupent des postes de chefs de file.
- Pourtant, le taux de participation au marché du travail des Canadiens et des Canadiennes de 55 ans et plus est à la hausse – la tendance vers la retraite anticipée qui se dessinait auparavant est renversée. Il y a donc un bassin potentiel de travailleurs expérimentés dont les aptitudes et l'expérience pourraient profiter au secteur.

### Stratégies ayant trait au bénévolat : une véritable énigme.

- Il y aura plus de bénévoles potentiels, mais, selon les tendances actuelles, une moins grande probabilité que les gens fassent du bénévolat.
- Le bénévolat diminue dans l'ensemble après l'âge de 65 ans, mais ceux qui font du bénévolat y consacrent plus d'heures que le bénévole moyen.
- La possibilité clé se situe auprès de la cohorte des personnes ayant 55 à 64 ans, au sein de laquelle le nombre d'heures de bénévolat augmente – les plus récentes statistiques indiquent que quatre personnes de 54 à 64 ans sur dix font 75 heures de bénévolat par année.



## Prochaines étapes pour la FTO

### Se fonder sur nos forces actuelles :

- Financer le bénévolat
- Rendre les installations communautaires accessibles
- Offrir des programmes d'activités physiques et de loisirs pour inciter les gens à rester actifs et en santé
- Favoriser l'inclusion des personnes ayant un handicap, marginalisées ou nouvellement arrivées en Ontario
- Favoriser la collaboration parmi les bénéficiaires de subventions et les bailleurs de fonds

### Principales possibilités de renforcer notre impact

- Accroître notre soutien à l'égard des questions liées au vieillissement
- Faire en sorte que les subventions octroyées profitent aux groupes vulnérables insuffisamment desservis, par l'entremise notamment de programmes adaptés aux différences culturelles pour les personnes âgées de familles d'immigrants, ainsi qu'aux personnes âgées les plus à risque de souffrir d'isolement social, par exemple les nombreuses personnes âgées qui vivent dans leur maison dans une région rurale
- Appuyer des plans d'action communautaires qui mettent à contribution les personnes âgées

La population continuant à vieillir, la FTO fera face à une demande continue et sans nul doute accrue. À l'heure actuelle, environ 8 % de l'argent qu'elle verse en subventions est consacré aux personnes âgées – est-ce que ce sera suffisant à l'avenir?

En dernier lieu, il existe une possibilité de faire face à l'évolution des besoins découlant du vieillissement de la population et, en même temps, d'aider à revigorer la base de bénévoles qui est en baisse dans les communautés de l'Ontario. Pour ce faire, il faudra une plus grande collaboration parmi et entre les bailleurs de fonds et les organismes qu'ils financent, et trouver de nouvelles façons de mettre les personnes âgées à contribution pour trouver des solutions.

Selon le Comité sénatorial spécial sur le vieillissement, le vieillissement est un phénomène qui se passe bien à l'échelle nationale et les personnes âgées jouent un rôle actif et dynamique dans notre pays. Il est temps que nous travaillions tous plus efficacement ensemble afin de faire de cette vision optimiste une réalité.